

LES ANS, LES 1993 ET 1994

Choses qui passent, Choses qui nous dépassent

Département du Kouilou

Protégeons la Mangrove

Les mangroves assurent de nombreuses autres fonctions dont la stabilisation des littoraux, la prévention de l'érosion, le filtrage biologique et servent aussi de piège pour plusieurs polluants. Les mangroves servent également de laboratoires naturels où il arrive que les scientifiques découvrent des processus écologiques ou physiologiques nouveaux ou mal connus, des liens entre morphotypes et des séquences ADN de la flore et de la faune, des réponses à un taux de dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique élevé, etc.

En outre, les mangroves fournissent des nombreux biens économiques. Bois de feu, charbon de bois, grumes et matière première pour l'industrie du papier et des panneaux de particules sont autant de produits ligneux obtenus de la mangrove forestière.

Ces dernières années, la surexploitation et la destruction des mangroves, dues aux activités anthropiques, ont causé de graves préjudices à ces écosystèmes dans le monde entier. La mangrove congolaise localisée le long de la zone côtière, représente l'une des potentialités des écosystèmes forestiers du Congo. Elle présente des dangers de stress d'origine écologique et anthropique dus à l'érosion marine de la côte, à l'occupation anarchique des terres, aux travaux de génie civil, aux activités des industries pétrolières, aux feux de brousse et à l'exploitation irrationnelle de ses ressources.

La mangrove congolaise est actuellement très menacée notamment par

- L'installation des Bungalows au cœur de celle-ci à MVASSA;
 - La pratique de l'aquaculture, la coupe illicite de bois et l'occupation anarchique de l'île à mangrove de la LOYA;
 - La poursuite des lotissements incontrôlés à la SONGOLO;
 - La disparition des huîtres de fond et des racines échasses de palétuvier rouge;
 - La baisse de la productivité halieutique et la déviation du trait de rive, embouchure à la lagune de Konkouati.
- Au-delà de la perte chronique de superficie de mangroves, les habitats de mangroves ont également diminué en terme de biodiversité, structure forestière et valeur économique. Ceci a entraîné communément une mutation dans la composition de la forêt.

Femme au pluriel

HERVE BRICE MAMPOUYA

Celestine Bagniakana

Présidente de "Halte Sida"



Celestine Bagniakana, «Maman Céle» pour les intimes, est secrétaire de direction du Groupe Bollore «S.D.V-Congo». A ses heures creuses, elle consacre l'essentiel de son temps aux enfants orphelins du SIDA dont elle veut garantir la croissance : «Mon combat est d'épargner la vie de nos enfants de la pandémie du SIDA et de mettre à l'abri cette jeunesse des ravages du SIDA»

Femme de cœur et d'amour, Célestine ne manque pas d'initiatives : «Par la production d'une cassette audio sur les chants religieux, nous avons pu vendre 2000 exemplaires de cette œuvre musicale, ce qui a été très bénéfique à l'Association HALTE SIDA qui a de 2001 à 2003 fonctionné de la rente de ce travail en assurant une restauration ambulante une fois par mois pendant 2 ans à plus de 500 enfants orphelins»

Très attachée à ces enfants orphelins, Maman Céle effectue des descentes aux domiciles desdits orphelins pour leur apporter soutien, réconfort et assistance. Après plus de 10 ans au service des enfants orphelins, Maman Céle et son Association Halte Sida n'entendent réaliser qu'un seul objectif : Construire un centre d'accueil pouvant recevoir les orphelins. Un cadre propice pour l'apprentissage des métiers aux orphelins déscolarisés.

e-mail : lobservateur_2001@yahoo.fi

OEUVRES AU NOIR

«Je dis et confirme qu'il y a la paix à Mayama»

(Suite de la P.3) "Un casse-tête chinois, c'est vrai, vous a raison parce que Mayama étant à 85 Km de Brazzaville principe, on devrait faire une heure de route mais aujourd'hui la réalité a montré autre chose. L'Etat de la route nous a bête et c'est ce qui a fait que ça puisse ralentir la circulation des commerçants. Avant on recevait deux à trois camions par jour mais compte-tenu de la situation de la route, véhicules ne viennent que deux fois par semaines, chaque mercredi pour repartir jeudi et chaque samedi pour repartir dimanche. Quelle est la solution que nous avons trouvée ? Nous avons dit que nous avons une bonne partie du matériel aratoire que nous avons envoyé dans tous les villages sont tout au long de la route pour entretenir cette dernière nous appelons cela, le cantonnement villageois pour maintenant serait-ce que la route en bon état pour permettre aux camions de venir récupérer la marchandise et sur les denrées et la population. Donc pour le moment, nous restons à ça et grâce au cantonnement villageois que nous organisons moyennant un peu de rit, de poissons salés sucre qu'on leur donne pour nous venir en aide. Mais le fait était d'avoir auprès du ministère d'Equipement et Travaux Public, une pelle métallique qui pourra nous aider à sauver la route à partir du village Mienanzambi à 10 Km de Mayama centre qui nous embête aujourd'hui à cause de la situation qui y très prononcée, on fait pratiquement une heure pour traverser cette zone pour atteindre le goulet. Et c'est grâce au cantonnement villageois, que nous avons compris que vous avez roulé sans problème.

**Denier mot

*C'est un remerciement à vous d'abord les journalistes votre courage et je pourrai même vous appeler des Thoma puisque vous avez fait le saint Thomas. Lorsque nous dirons à Mayama il y a la paix, beaucoup des congolais n'y croient pas mais aujourd'hui vous êtes arrivés et c'est pas à moi le confirmer, vous n'avez pas enregistré un cas désastre. Donc notre joie est de constater que vous venez assister. Tous nos remerciements au Président de la République qui ne ménage aucun effort pour aider les populations du Pool en général et de Mayama en particulier.